

60
milliards
d'euros
d'actifs

20 000
bâtiments

8
milliards
d'euros
de budget
annuel

60
millions
d'euros
pour le
temple du
Chesnay,
en France

CE FRANÇAIS GÈRE LES MILLIARDS DES MORMONS

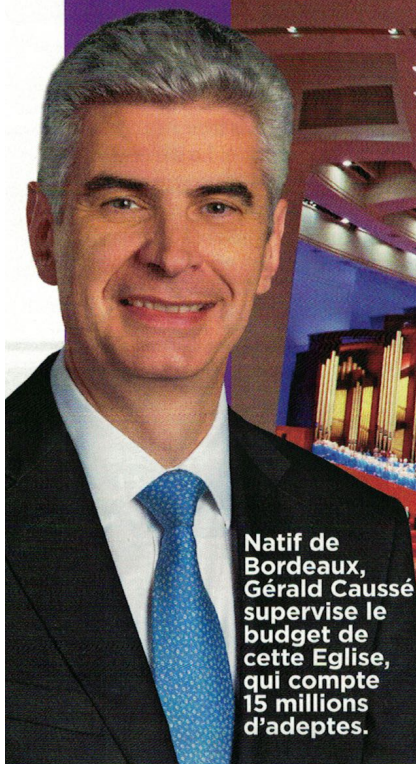
En 2008, ce dirigeant de Pomona a tout lâché pour se consacrer aux finances de l'Eglise, basée à Salt Lake City. Il y veille sur le pactole. Pour la bonne cause.

Bishop Caussé? Oui, c'est au dix-huitième étage. Quand on pénètre dans le Church Office Building des mormons à Salt Lake City, on se croirait au siège d'une multinationale: une tour de 130 mètres de haut, un immense comptoir pour l'accueil des visiteurs, dans les étages des centaines d'employés administratifs qui s'affairent dans leur open space. Seule une statue en

mémoire des pionniers de cette religion d'obédience chrétienne trahit, dans le hall, la nature du lieu.

Gérald Caussé reçoit dans son bureau au décor suranné, moquettes pourpres et meubles en bois vernis. Depuis octobre 2015, ce Français de 53 ans est une des sommités de l'Eglise de Jésus-Christ des saints des derniers jours (LDS pour les intimes). Son job: évêque-président. Côté pile, le «clergyman» prêche la bonne parole dans 180 pays. Lors de

notre rencontre en février, il partait pour la Polynésie française et les îles Tonga, où l'on compte de fervents adeptes. Côté face, le businessman gère les finances de LDS, et ce n'est pas rien: un budget annuel de 8 milliards d'euros alimenté par la dîme, l'impôt que les 15 millions de mormons sont priés de verser à hauteur de 10% de leurs revenus. Caussé gère également des actifs estimés à 60 milliards d'euros. Des sommes qu'il refuse de commenter, car



Natif de Bordeaux, Gérald Caussé supervise le budget de cette Eglise, qui compte 15 millions d'adeptes.



L'Eglise ne publie aucuns comptes. «Cela représente beaucoup d'argent, mais si vous saviez à quoi il est utilisé...», plaisante-t-il, en détaillant quelques lignes du budget: les œuvres humanitaires, la construction et l'entretien de 20 000 bâtiments, de milliers d'églises et de 150 temples, seuls lieux où les pratiquants peuvent se marier et baptiser leurs morts selon leur rituel. En avril, il inaugurerait d'ailleurs le premier temple en France, au Chesnay, dans les Yvelines: un édifice à 60 millions d'euros érigé par notre Bouygues national. «Je gère le back-office; c'est une alliance très intéressante entre les aspects entreprise et les aspects religieux, nous explique ce natif de Bordeaux, issu d'une famille de pieds-noirs. Je me retrouve à utiliser ce que j'ai appris dans ma carrière.»

Son parcours? Celui d'un cadre dirigeant tout ce qu'il y a de plus classique. L'Essec en 1987, des débuts comme analyste chez Bain & Company. En 1993, il entre chez Carrefour-Promodès, où il mène à bien la fusion de la chaîne logistique des deux enseignes. Il est directeur de la logistique chez Pomona, le grossiste de la restauration, quand «l'appel» arrive, un soir de janvier 2008. «J'étais encore au bureau, ma ligne directe a sonné. C'était **Thomas S. Monson**, le président des mormons.» Son «pape» lui demande alors de laisser tomber son job pour se consacrer à son église. Et le voilà parti à Francfort, quatre ans, puis à Salt Lake City, où il grimpe les échelons, autorité

générale, premier conseiller à l'épiscopat, jusqu'à son poste actuel. «Quand il m'a annoncé son départ, je suis tombé des nues, comme s'il rentrait chez les bénédictins!, se souvient **Philippe Barbier**, patron de Pomona. C'était quelqu'un de brillant, remarquable, j'en aurais volontiers fait mon successeur.»

Comment ce fervent croyant, fils de mormons, diacre à 14 ans, responsable de l'enseignement de sa paroisse à 18 ans, gère-t-il le magot? Cheveux gris, regard acier, costume sombre, mais voix chaleureuse, **Gérald Caussé** répond avec ce style indéfinissable des hauts dirigeants mormons, sans effusions ni fausse pudeur. «L'Eglise fonctionne comme une famille, elle pourvoit aux besoins de ses membres, elle donne de l'argent aux pauvres et ensuite, s'il reste quelque chose, elle le met de côté en prévision de périodes difficiles», explique-t-il. L'aide aux pauvres, les mormons l'ont industrialisée: ils possèdent de vastes usines qui transforment leurs productions agricoles en conserves, lesquelles sont ensuite distribuées aux nécessiteux dans les «magasins de l'évêque». Comme si Bonduelle alimentait la soupe populaire.

Côté placements, le ministre des Finances des mormons gère leurs biens avec la prudence du père de famille de cinq enfants qu'il est. «Nous avons revendu la plupart de nos participations dans des entreprises commerciales», assure **Gérald Caussé**. En revanche, il veille sur de gigantesques exploitations agricoles, faisant de l'Eglise mormone

l'un des plus importants propriétaires terriens des Etats-Unis: 20 800 hectares dans l'Oklahoma, 92 300 dans le Nebraska, 126 000 en Floride, sans compter quelques fermes en Amérique centrale et du Sud. L'église possède aussi un gros patrimoine dans la pierre. Au cœur même de son fief de Salt Lake City, elle a fait bâtir un centre commercial en 2013, un temple consumériste qui a coûté 2 milliards de dollars. On y trouve plein d'enseignes familières, H & M, Apple Store, Sephora ou Salomon, dans ces territoires montagneux propices au ski. La galaxie des mormons compte aussi une compagnie d'assurances vie, Beneficial Life (2,7 milliards d'actifs sous gestion), et surtout un groupe de communication qui pèse plusieurs milliards, avec quatorze radios, la chaîne de télévision KSL-TV, le quotidien «Deseret News». Sans être confessionnels, ces médias entendent porter la bonne parole, une «voix de lumière et de savoir».

A Salt Lake City, avec sa femme Valérie et ses deux plus jeunes filles, l'évêque Caussé mène une vie austère. Pas celle des amish avec leurs carrioles tirées par des chevaux et avec lesquels on les confond souvent. Mais il applique des principes religieux stricts: jeûne une fois par mois, aucun excitant, ni café, ni thé, ni alcool. Et côté salaire? Le Français a divisé par deux sa fiche de paie en quittant Pomona. Sans regret: «Je pourrais tout aussi bien revenir à ce que je faisais quand j'avais 12 ans. Je jouais du piano pour les enfants de la paroisse.»

PHOTOS: GEORGES FREY/GETTY IMAGES/APP. SP

96%

D'énergie économisée
avec les WorkForce Pro

Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.epson.fr/inkjetsaving

Les résultats parlent d'eux-mêmes.
Les tests indépendants sont basés sur
des comparaisons effectuées avec des
imprimantes laser concurrentes.

epson.fr/workforcepro



Des performances en harmonie avec l'écologie



EPSON
EXCEED YOUR VISION